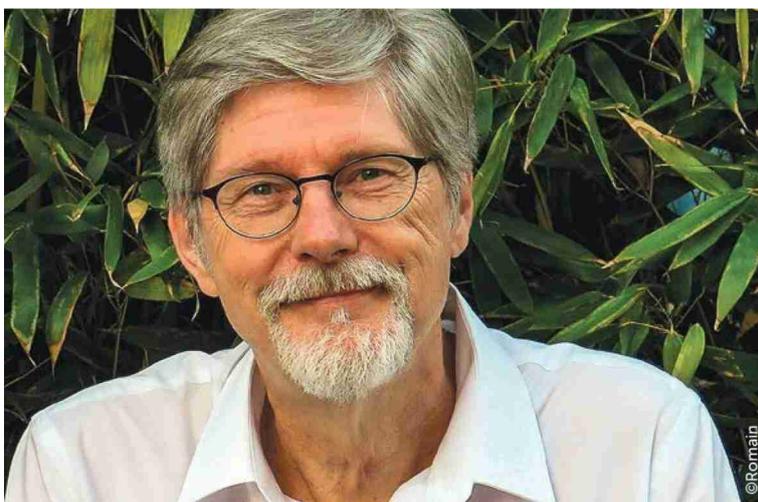
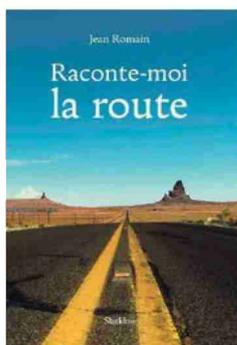




# JEAN ROMAIN : «J'AI VOULU FAIRE LE PORTRAIT DE LA ROUTE, DIRE SA CHANSON, HUMER SON PARFUM»



Entre sa passion des voyages et celle de la photographie, Jean Romain a enseigné la philosophie à Genève, où il vit. Depuis 2009, il est député au Parlement, qu'il a présidé en 2018. Il collabore à divers journaux et revues. Il est l'auteur de plus d'une vingtaine de livres, essais et romans.



**Vous venez de publier aux Editions Slatkine un ouvrage intitulé « Raconte-moi la Route ». Quel message souhaitez-vous faire passer?**  
 Je pense depuis des décennies que rien ne vaut la peine d'être vécu s'il ne peut être écrit. C'est la mise en mots de la vie qui m'intéresse, y compris de la vie intérieure, voire de la vie imaginée. Car l'imagination ajoute de la valeur à la réalité et la fiction, lorsqu'elle est réussie, explore un pan de la réalité qui n'a pas vu le jour pour des raisons mystérieuses, mais qui aurait aussi bien pu voir le jour.  
 En écrivant, on apprend beaucoup de choses



sur soi et sur le monde. Jacques Chessex m'avait suggéré, il y a bien longtemps, d'écrire une sorte de « Portrait des Genevois », comme Chappaz avait écrit le « Portrait des Valaisans », ou lui-même le « Portrait des Vaudois ».

J'ai voulu faire le portrait de la route, dire sa chanson, humer son parfum. A mille lieues d'un guide touristique, j'ai écrit une invitation au départ pour ceux qui aiment les voyages, les mots pour les dire, les photos pour les illustrer, les routes qui nous entraînent sur le même rythme que celui de la narration, les soifs d'horizon, les rencontres, les embarras parfois.

### **La mobilité est au centre des politiques publiques. Quel regard portez-vous sur les options prises par Genève? (Ville et canton)**

Genève avait enterré la hache de guerre des transports parce qu'une loi récente avait été votée par le peuple pour faire place aux divers moyens de se déplacer. On avait établi des priorités selon les zones de la ville. Nuitamment et en catimini, M. Dal Busco a rompu ce pacte et il a ravivé des oppositions inutiles. C'est dommage. Et on ne va pas en rester là.

### **Vous souvenez-vous du jour où vous avez passé votre permis de conduire? Avez-vous une anecdote?**

J'ai passé mon permis de conduite lorsque j'avais 18 ans et, chose amusante, avec le permis pour voitures on nous donnait le permis moto jusqu'à 125 cm<sup>3</sup>. Une sorte de générosité. C'était l'époque où il faisait encore bon vivre sur les routes. Les bouchons n'existaient pas.

### **Vous êtes un motard convaincu. Qu'est-ce qui vous séduit dans ce mode de déplacement? Sinon quel autre type de transport utilisez-vous?**

J'utilise plusieurs moyens de transport selon ce que je dois faire (train, voiture, vélo, moto, tram). La moto est particulière: sur une moto, le temps semble compressé, comme plus dense, plus intense. Il donne le sentiment de vivre plus. Le temps agit un peu comme une loupe: il augmente la capacité du pilote à ressentir les mille détails de la route: couleurs, odeurs, atmosphère, chaleur, frimas aussi.

### **Quel quartier préférez-vous à Genève et pourquoi?**

Il y a de magnifiques quartiers à Genève, notamment la vieille ville. Mais j'habite la campagne, au milieu des vignes, et j'aime cette alternance quotidienne de la ville (l'Hôtel de Ville où je travaille) et la campagne.

### **Si vous pouviez réinventer Genève en termes de transport, que feriez-vous?**

Ce que veulent les usagers, ce sont des transports rapides, confortables et fiables. C'est dans cette direction qu'il faut travailler.

### **Les transports publics vous paraissent-ils efficaces à Genève?**

Le Léman Express a tout de suite séduit les usagers de la région. C'est une magnifique réalisation et immédiatement la fréquentation dépassa les prévisions. La pandémie a mis un frein dommageable à cet élan initial, mais Genève compte sur la reprise rapide afin de soulager



la ville des voitures des pendulaires. C'est ce à quoi il nous faut œuvrer. On le verra bientôt.

**Utilisez-vous le vélo pour effectuer certains parcours?**

**Si oui, cela est-il aisé?**

Oui, mais c'est un peu malaisé depuis où j'habite. Le vélo se cantonne pour moi à la campagne, mais au final je me balade peu à vélo.

**Quel pays avez-vous parcouru qui vous semble exemplaire dans sa manière de gérer la mobilité?**

Certaines villes étrangères y parviennent assez bien. Mais ce n'est pas seulement dû à une volonté politique claire: il faut cette volonté mais aussi une voirie qui permette sa mise en œuvre.

**Comment, selon vous, les Genevois se déplaceront-ils dans 50 ans?**

Progressivement les moteurs passeront à l'électricité puis à l'hydrogène. La pollution sera fort réduite et la nuisance sonore aussi. Le deux-roues, motorisé ou non, prendra de plus en plus de place. Les voitures ne circuleront plus dans le centre des villes, mais seront toujours intéressantes pour bien des déplacements, des livraisons, etc.

Propos recueillis par  
Adélita Genoud